



Le Funiflaine revisité – chapitre I

Pourquoi je suis pour le Funiflaine, mais contre CE Funiflaine

**par Thomas Heppel,
membre du Conseil d'Administration**

Pourquoi je suis pour le Funiflaine, mais contre CE Funiflaine

« A la base, j'étais séduit par un projet comme le Funiflaine. Il me semblait, entre autres, pouvoir :

- Relier la station rapidement et en sécurité,
- Permettre la diminution des nuisances liées aux trajets en voiture et en camion,
- Libérer Les Carroz des bouchons à l'heure de la fermeture des remontées mécaniques,
- Optimiser les synergies entre Les Carroz et Flaine,
- Permettre aux habitants à l'année de Flaine et des Carroz d'accéder rapidement à des écoles, au système de santé, etc.,
- Permettre aux travailleurs de Flaine de pouvoir penduler (*) rapidement et sans pollution.

(*) penduler : se déplacer vers son lieu de travail et retour.

Pourquoi je suis pour le Funiflaine, mais contre CE Funiflaine

Cela signifierait un Funiflaine, directement relié à une gare ferroviaire pour permettre aux voyageurs longue distance d'arriver rapidement dans les deux stations, mais aussi des mesures d'accompagnement importantes : fermeture de la route aux skieurs/visiteurs à la journée, fermeture des parkings des Molliets, de Vernant et de Flaine (ski à la journée), ouverture tôt le matin jusqu'à tard le soir au moins 300 jours par an. Il aurait fallu un budget pour des infrastructures très performantes de stationnement, consignes, navettes, etc. à la gare de départ (d'ailleurs est-ce une bonne idée de faire subir aux Maglanchards le trafic routier lié à cet ascenseur valléen ?), des solutions pour accompagner confortablement les résidents arrivant et repartant de Flaine vers leur hébergement. Cerise sur le gâteau, cela aurait permis de créer une offre unique dans la région : un golf 18 trous, un site de ski de fond atteignable en un quart d'heure-vingt minutes depuis l'autoroute, pourquoi pas un restaurant panoramique pour des déjeuners d'affaires ou de loisirs avec le club-house golf/ski de fond.

Je connais de nombreuses stations en Suisse et en Italie qui disposent d'une telle infrastructure et c'est le plus souvent une réussite qualitative, si on est prêt à sacrifier le quantitatif à tous prix.

Pourquoi je suis pour le Funiflaine, mais contre CE Funiflaine

Aujourd'hui, ce que les politiques nous ont imposé (car selon eux cela n'est pas négociable...), c'est un projet qui ne remplit aucune des fonctions décrites ci-dessus. Les budgets nécessaires, en plus du téléporté, sont inexistantes ; les deux communes gérant Flaine font tout pour laisser les finances du SIF exsangues et les autres autorités (département, région, UE, etc.) n'ont rien prévu pour les infrastructures annexes. Les interfaces performantes ne sont ni vraiment prévues et encore moins financées (Magland SNCF). Une station intermédiaire aux Carroz, essentielle pour l'apport social et la rentabilité de l'exploitation, a été volontairement omise. Après il faut rajouter l'aberration d'une gare au col de Pierre Carrée, mais pas le long de la route, qui ne servirait à aucune résidence, mais qui détruirait les activités annexes (centre nordique, promenade, luge, golf) pourtant essentielles à une demande qui s'éloigne du « 100% ski ». Je ne parle même pas de l'impact environnemental sur ce lieu.

Pourquoi je suis pour le Funiflaine, mais contre CE Funiflaine

Recevoir plus de 80 millions d'euros d'investissement c'est tentant, on peut avoir les yeux qui brillent, mais une fois que les paillettes seront retombées que restera-t-il ? Un investissement énorme à amortir, une balafre câblée de Magland à Flaine, en saison d'hiver des milliers de voitures le samedi-dimanche à encombrer la traversée de Magland, avec en plus un flux non négligeable qui continuera à vouloir venir skier « skis aux pieds » depuis les Carroz, les Molliets etc.. Bénéfice pour l'environnement = 0, même moins que 0 car on aura défiguré le vallon de Flaine, artificialisé Pierre Carrée, sans autre bénéfice pour Flaine et le Grand Massif (mise à part une augmentation des ventes de forfaits de skis à la journée qui ne sera pas éternelle).

Vu que les autorités ont refusé toute forme de discussion, mis à part une concertation fantoche, il ne reste, comme seul moyen d'action, que l'opposition au plan légal. Quel dommage pour un projet qui aurait pu, qui aurait dû fédérer. Dommage... »

par Thomas Heppel, membre du conseil d'administration